

# Ozone généralise l'expérience des bacs «enterrés»

De notre correspondant permanent, Youness SAAD ALAMI

• L'équipement généralisé dans les différents quartiers

• Avec Saïdia et Rommani, l'entreprise gère 55 villes

**O**ZONE environnement et services poursuit son programme d'investissement à Fès. Ainsi, le délégué de la gestion du ramassage des ordures ménagères et du nettoyage qui inaugurerait, en novembre dernier, son unité de tri automatique pour le traitement de déchets, compte généraliser les bacs enterrés.

Lancé en janvier 2017, au niveau du rond-point d'Atlas et devant Bab Boujloud, ce concept est dupliqué dans de nombreux quartiers. En effet, ce projet s'inscrit dans le cadre d'un accord para-



*Flambant neufs, des nouveaux bacs à ordures enterrés entreront en service incessamment. Installés au niveau de la route d'Imouzzer, quartier Atlas, Bab Boujloud et dans d'autres quartiers, ces équipements sont qualifiés «d'amis de l'environnement» (Ph. YSA)*

phé par la Commune et le délégué ainsi il y a deux ans. En vertu de cet accord, Ozone a augmenté ses capacités de traitement, amélioré son service, et intégré de nouvelles prestations. Depuis trois ans, l'entreprise veille à l'éradication de tous les points noirs de la ville, ainsi que l'abandon progressif des bennes à ordures «classiques» au profit d'autres de nouvelle génération. Le but est de contribuer à l'amélioration de la propreté de la capitale spirituelle. Qualifiés d'«amis de la nature», ces points de collecte disposent d'un espace souterrain de 6m<sup>2</sup>. Ce qui permet de diminuer fortement le degré d'acidité des déchets, ainsi que les odeurs nauséabondes. Le nouvel équipement est désormais installé un peu partout, y compris du côté du quartier route d'Imouzzer. Toutefois, son succès dépendra de l'attitude des usagers. Pour le délégué, «cet équipement réduit également la production du lixiviat qui pro-

vient de la percolation de l'eau à travers un matériau». Ainsi, pour familiariser les habitants avec ce nouveau dispositif, une campagne de sensibilisation a été menée. Les bacs enterrés permettent de collecter séparément le papier et carton, les déchets organiques, le plastique et le verre. «Ces bacs qui fonctionnent sans carburant ni hydraulique, sont les mêmes que ceux installés en France», précise Aziz El Badraoui, PDG du groupe Ozone. Pour lui, la sensibilisation reste la clé pour la réussite de cette nouvelle approche. En fait, le tri depuis la maison permet non seulement de générer des bénéfices supplémentaires, mais aussi de préserver les déchets. A noter que plus la quantité de déchets est minime, plus la durée de vie du site est longue.

Signalons que la société Ozone environnement et services est une entreprise 100% marocaine. Riche de son expérience dans quelque 55 villes du Royaume, Ozone exerce depuis une dizaine d'années. Elle vient de remplir pour 7 ans, au niveau de la ville de Saïdia, moyennant une recette annuelle de 11,4 millions de DH. «Le succès de notre expérience émane de notre engagement pour le respect du principe du développement durable, axé sur les trois «R», réduire, réutiliser et recycler», exprime El Badraoui. Son entreprise, certifiée ISO 9001, ISO 14001 et OHSAS 18001, compte plus de 7.800 salariés et dispose de plus de 1.000 engins. Par ailleurs, le groupe Ozone s'est vu attribuer la catégorisation fiscale «Classe A» par la Direction générale des impôts (DGI). Aussi, a-t-il décroché le Prix africain de développement dans le domaine de la gestion des déchets en 2017 et a reçu le Prix des villes arabes pour la propreté de la ville de Laâyoune pour la sécurité environnementale en 2015. □